



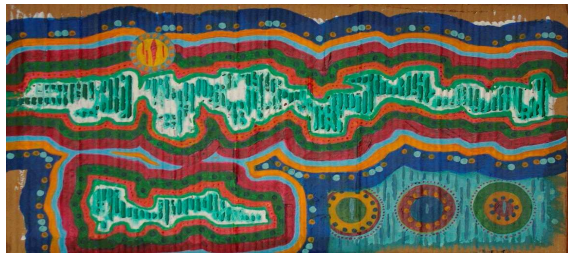
ERIC SARRAUD

Exposition

Du 29 juin au 28 septembre 2009

“Un extrait d’une vie de peintre...”

Vernissage le mardi 30 juin 2009. 17H



Contact:

**Eric Sarraud 06 11 87 89 67 ericсарraud.e-monsite.com
Martine Buton 06 70 30 40 55 martinebuton.e-monsite.com**

**Hôpital de jour Oncologie
18 rue du Sergent Bauchať.75012 Paris**

A la découverte d’un peintre autodidacte

Chères patientes et patients,

Qu’est ce qu’un Artiste ? Le savez-vous ?

Eux même ne le savent probablement pas non plus !

Eric est l’un d’entre eux, et vient à votre rencontre pour un peu se dévoiler et un peu mieux vous connaître.

L’œuvre que vous allez découvrir est un véritable cadeau, réalisé pour VOUS, en pensant à VOUS et au Monde ? Ces œuvres ont été créées ces cinq derniers mois, au fil du temps et de son inspiration. C’est une peinture « sans projet », « sans idée préconçue », où les formes et les couleurs, s’équilibrent et prennent vie sur des cartons, supports éphémères, rustiques et familiers. L’Acrylique utilisé sèche vite et lui permet un contact rapide avec les mains. C’est une œuvre avec de la matière, allant du figuratif à l’abstrait, que l’on aimerait toucher pour mieux la comprendre. Les thèmes s’imposent à nous comme une succession de vagues : thèmes africains, mexicains, aborigènes, historiques avec les représentations de statuettes féminines ; vous trouverez un tableau avec une échelle, image de son enfance. Les nus, beaux et magiques habilleront nos lieux, sans jamais nous choquer. Puis l’envers du décor, apparaît peu à peu, dévoilant le travail du peintre.

« Je ne décide de rien », dit-il. C’est peut être cela la définition d’un artiste : l’inspiration, un échange constant entre lui et son environnement, une forme de canal d’une création préexistante.

Quel plaisir cela va être de rencontrer Eric Sarraud !

Dr Cojean Zelek

Et toute son équipe.

''Au delà de la démarche artistique, il est un acte citoyen d'échange auquel je suis très attaché. Je n'ai pas envisagé d'accrocher des pièces existantes mais plutôt de vivre une expérience picturale qui aurait du sens pour moi aussi.

Ainsi la totalité des pièces présentées a été créée dans les cinq derniers mois et en vue de cette exposition particulière. Sans thème imposé, sans fil conducteur, je me suis laissé guider par le but du projet, et qui me tient à cœur : l'amélioration de la qualité de l'accueil des patients.

Dés le début mon choix de support s'est porté sur le carton, un matériau de récupération, dédaigné et fragile, mais aussi très malléable et dont la rusticité doit bien correspondre à une part de mon tempérament.

Sans idées préconçues, mon inspiration a varié au cours du temps, influencée par les formes et les couleurs rencontrées au cours de la vie quotidienne. Les événements impressionnants sont devenus des sujets qui ont pris leurs places naturellement, sans censure et sans objectif. Comme un reflet de la sensibilité de mon être intérieur et que je découvre au fur et à mesure.

Mon univers des six derniers mois a croisé les matières primaires telles que le carton, la ficelle, les boutons et le tissu dans des constructions collées, cousues ou tressées très manuelles, des bricolages presque artisanaux.

Il a ensuite été très questionné par les statuettes archéologiques primitives, les représentations originelles de la fertilité. Peut-être des symboles qui nous parlent aujourd'hui de la découverte, un jour, du lien entre l'acte sexuel et la naissance de l'enfant ?



La réalisation de ces mondes figuratifs a été régulièrement entrecoupée par des vagues de productions abstraites, comme un équilibre entre le besoin d'échapper au réel et celui de retrouver une assise.

Aussi, j'ai été chagriné un temps par cet écart de perception, de vécu, entre celui qui regarde la peinture et celui qui la produit. Le premier est positionné d'un bloc devant un produit fini soumis à son regard et à son émotion. Le second vit la création au cours de son temps de réalisation et il s'agit parfois davantage d'une vie du corps, du geste, et qui s'exprime par la tension nerveuse ou le calme, que d'une vie de l'esprit. Comment communiquer ensemble sur l'œuvre avec des bases si éloignées ? C'est pourquoi pour certaines pièces, j'ai laissé apparentes les sous couches, les étapes.

Au bout du compte, il me semble que tous ces éléments sont principalement liés par une dominance de la couleur. Et ceux qui regardent trouveront certainement d'autres liens et que je ne perçois pas.

Dans le fond, plus qu'un accrochage d'œuvres d'art, cette exposition est une présentation du labeur, un extrait d'une vie de peintre...

Eric SARRAUD Juin 2009